

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 4

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

abeilles recouvrent le bois des cadres pour en assurer la parfaite fixation, les parois de la ruche pour les rendre étanches, qu'elles bouchent et mastiquent les fentes, enduisent tous les corps étrangers, en particulier les insectes indésirables qu'elles ont tués dans la ruche. La propolis a encore un autre rôle à jouer. C'est elle qui est le principal véhicule des substances antibiotiques de la colonie ce qui expliquerait l'absence de fermentation dans la ruche.

C'est cette matière, dont la couleur foncée est variable selon sa provenance, qui est en grande partie responsable de la coloration de la cire. Si l'on traite de la cire brute à l'alcool on constate que celle-ci devient blanche, la propolis qu'elle renfermait s'étant dissoute dans le liquide. La propolis contient un colorant jaune qui a pu être isolé par Jaubert en 1927 : c'est la 1-3-dioxyflavone ou chrisine.

Indépendamment de la propolis le pollen lui aussi intervient dans la coloration de la cire. Celui-ci, apporté par les ouvrières, s'amalgame plus ou moins à la cire et la teinte de jaune par ses caroténoïdes. Comme les pollens ont une coloration différente selon leur origine, la coloration de la cire sera finalement fonction du milieu végétal de la région.

Alors que stockée commercialement, la cire d'abeille ne se dégrade pas avec le temps, dans la ruche elle vieillit et acquiert une coloration d'autant plus foncée qu'elle est plus âgée, coloration due à des réactions biologiques de dégradation et d'oxydation. Deux sortes de colorants ont été mis en cause, les uns brun-rouge et les autres noirs, colorants tous étrangers à la cire et à la propolis. Leur origine est encore incertaine.

Paul Zimmermann.



ÉCHOS DE PARTOUT

Maintenons nos abeilles en bonne santé

(suite de la page 295 de décembre 1967)

2. La base d'une forte colonie et du renouvellement d'une race d'abeilles se trouve dans une jeune reine féconde qui, par une ponte abondante et régulière, maintient la colonie à son plus haut développement.

Chaque apiculteur peut et doit veiller au continuel rajeunissement de ses reines. Les mères dont la capacité de ponte est diminuée par l'âge ne sont pas en état d'amener leur colonie à la force désirée.

Des mères jeunes et fécondes, productrices d'un abondant couvain sont une garantie pour la santé des colonies.

3. L'ardeur au travail des abeilles n'est pas toujours déterminée par la force de la colonie ou la fécondité de la mère. Les facteurs qui déterminent et garantissent la santé des colonies sont nombreux et dépendent réciproquement les uns des autres. Pour arriver aux résultats désirés, il faut que tout soit net comme les différentes petites roues d'une horloge entre elles. Mais dans une horloge, lorsqu'un rouage est en défaut, l'ouvrier se charge de tout remettre en ordre. Il n'en va pas de même dans une colonie ; qu'on introduise la meilleure des reines dans la plus forte colonie, celle-ci ne peut donner le meilleur d'elle-même qu'en présence de la miellée. Quand la disette sévit, la meilleure mère fait faillite et la plus forte des colonies va à sa ruine. C'est ici le nœud gordien de nos temps modernes, où les abeilles ont moins de possibilité de subsister, parce que leurs sources d'approvisionnement ont souvent disparu : bois, prairies, mauvaises herbes, cultures de graines, allées boisées, parcs, etc.

Il y a lieu donc d'intervenir pour remédier à cet état de choses, dans la mesure des possibilités de l'apiculteur.

La *transhumance* permet de mettre les colonies à proximité des régions mellifères — arbres fruitiers, colza, acacia, tilleul, trèfle, bruyère, aster, etc.

Il y a aussi la propagation des *sources* de miellée. Ici, l'apiculteur qui veut peut faire quelque chose, s'il en a la volonté. Il y a des apiculteurs qui s'efforcent de sauvegarder certaines plantes, qui les propagent dans leur entourage, alors que la plupart ne s'en soucient guère.

Se soucier des *sources* de pollen et de nectar incombe à l'apiculteur.

4. Nos abeilles ne devraient jamais être dépourvues de provisions. Si une source de nectar se trouve tarie et que la colonie manque de vivre, il y a lieu d'intervenir par un apport modéré de nourriture jusqu'à ce qu'une réserve suffisante soit reconstituée. Les abeilles qui, en pleine saison, vivent au jour le jour perdent toute ardeur au travail.

Une *table garnie* en permanence contribue aussi à la santé des abeilles.

5. Nous devons toujours agir avec la nature et non contre la nature des abeilles. Lorsque la saison chaude est là, que l'ardeur des abeilles les invitent à bâtir, nous devons sous aucun prétexte les empêcher de construire. C'est une mesure hygiénique qui prévient les maladies.

Des abeilles qui construisent sont des abeilles *saines*.

(Tiré de « *Abeilles et Fleurs* », de E. Weckens, arr. par G. C.)